

## Scènes

# Une semaine rouge flamenco à Genève

Alba Lucera et Antonio Perujo présentent leurs nouveaux spectacles

## Muriel Grand

Ce n'est pas un festival de flamenco, mais ça y ressemble. Cette semaine, les Genevois pourront assister au nouveau spectacle d'Alba Lucera, jeudi, au Théâtre de la Cité-Bleue, puis à celui d'Antonio Perujo vendredi et samedi à la Salle Centrale Madeleine (*lire ci-contre*). Le danseur sera également présent aux Automnales, avec un atelier et une démonstration, dimanche, dans le cadre du Salon de l'art du mouvement. Enfin, un récital aura lieu samedi soir à 19 heures au centre culturel latino-américain Tierra Incognita.

Cette profusion reflète-t-elle un engouement croissant pour le flamenco dans la ville du bout du lac? «Cela va plus loin qu'une mode, répond l'artiste genevoise Alba Lucera. Le flamenco a sa place depuis des années à Genève, notamment grâce à l'importante communauté espagnole. Il y a régulièrement eu des spectacles, des cours et des stages, mais ils deviennent de plus en plus visibles.»

## Une Genevoise passionnée

Elle-même a d'ailleurs eu le coup de foudre pour le flamenco à quinze ans, en assistant, à Genève, à un spectacle d'Ana La China. «Ça a été une révélation, une découverte qui a changé ma vie, se souvient-elle. Bien qu'enraciné dans la terre andalouse, le flamenco peut toucher des personnes de n'importe quelle culture en exprimant toute la variété des émotions humaines.»

Depuis, Alba Lucera s'est formée auprès des plus grands maîtres du genre et a fait de sa passion son métier. Installée à Séville, elle revient régulièrement à Genève pour se produire et enseigner. «Mon public n'est pas uniquement composé d'aficionados, précise-t-elle. On y trouve des gens de tous les pays et de tous les âges. Chacun peut ressentir le flamenco à sa façon.»

A l'image des autres productions de la danseuse, la pièce présentée jeudi fait la part belle à la pluridisciplinarité, reflet des horizons variés explorés par Alba Lucera. Par contre, *Fil rouge* intégrera une expression contemporaine qui lui est moins habituelle. «Cela reste toujours du flamenco, mais il passe par différents univers, et bénéficie d'une mise en scène originale.»

## Dimension terrestre

Le fait même d'avoir une trame distingue cette prestation inédite du flamenco traditionnel. «C'est l'histoire d'une femme qui perd le contact avec le monde à cause d'un tremblement de terre, raconte sa créatrice. On la suit dans son cheminement pour retrouver le fil à travers le rythme et l'énergie du flamenco, qui représente la dimension terrestre.»

Autre particularité de ce nouveau spectacle, son aspect international. «Le flamenco constitue le langage commun de ce voyage vers l'ailleurs, qui fait se rencontrer différentes cultures», se réjouit la jeune femme. L'accompagnement artistique de la pièce s'est fait à Bruxelles avec la chorégraphe belge Sandra Vincent, et le montage à Séville avec des artistes du cru, Jesús Flores et Fariña au chant, et Juan Torres à la guitare.

Quant à Iasonas Damianós, qui danse pour la première fois aux côtés d'Alba Lucera, il est Grec. «Dans *Fil rouge*, nous sommes davantage qu'un duo. Iasonas met en scène ce que la femme que j'incarne est en train de vivre», explique la Genevoise. Séparés par une toile, les deux danseurs finissent par rétablir un lien sur scène grâce à la magie du flamenco.

«**Fil rouge**», Compañía Alba Lucera, jeudi 8 novembre à 20 h 30 au Théâtre de la Cité-Bleue, 46, av. de Miremont. Billetterie: Service culturel Migros Genève. Infos: [www.albalucera.com](http://www.albalucera.com)



La danseuse genevoise Alba Lucera. SWEAT-AND-TEARS.COM J.C. ARAV

## L'intimité originelle

● Deux nouvelles productions de flamenco à Genève la même semaine déclinent le rouge dans leur titre. Alba Lucera et Antonio Perujo se sont-ils concertés? «C'est un hasard total, qui nous a bien fait rire», précise le danseur vaudois.

Lui-même a utilisé la couleur symbolique du flamenco comme... fil rouge pour son spectacle *Rojo*. «Les nuances de rouge y représentent des émotions très différentes: rouge foncé pour la souffrance et la tristesse, puis rouge léger pour la joie et le bonheur, et finalement rouge rosé pour l'amour et la frivolité.» Trois parties, trois styles puisés dans le vaste répertoire du flamenco, entre tradition et modernité.

Dans sa prestation, l'artiste est uniquement accompagné d'un guitariste, l'Andalou Ismaël Heredia, et d'un chanteur, le Catalan Matias López. «Après avoir beaucoup dansé à plusieurs et organisé la Feria Flamenca et le Festival international de Flamenco, j'ai eu envie de retourner aux sources, de retrouver l'intimité du flamenco originel», rapporte Antonio Perujo.

Cela ne l'éloignera pas pour autant de l'école de danse qu'il a fondée à Genève et à Renens: «J'adore faire découvrir à mes élèves l'accord entre musique et mouvement, et les émotions qui en naissent.» **M.G.**

«**Rojo**» d'Antonio Perujo, ve 9 et sa 10 novembre à 20 h 30 à la Salle centrale Madeleine. Billetterie: Service culturel Migros Genève. Infos: [www.al-andalus.ch](http://www.al-andalus.ch)